

mination du Roi de France, ayent la même docilité que ceux qui sont deçà la mer, soit que l'éloignement où ils sont ait contribué à les rendre plus entreprenans, ou que ce soit l'amour de la liberté, qui en effet est ce que les hommes doivent le plus cherir; quelque motif qui les ait fait agir, il est sûr que dans l'aprehension d'être opprimez par ceux qui commandoient & qui s'étoient mis en devoir de le faire, les habitans de cette Isle ont pris les armes au nombre de deux mille, & ont investi les maisons des Gouverneurs, Intendans & autres Officiers du Roi, desquels ils se sont rendus maîtres. Ces Officiers qui ne s'attendoient pas à ce desordre, & qui n'y étoient pas preparez, n'ont eu d'autre ressource que de tâcher de calmer ces esprits irritez avec les termes les plus doux & les plus énergiques; mais leurs représentations ayant été inutiles, ils sont été obligez de s'embarquer sur le champ avec tous leurs domestiques, & de sortir de l'Isle sur un petit bâtiment qu'on leur a fourni, avec quatre chemises seulement, qui est tout ce qu'on leur a permis d'emporter, & sur lequel ils sont arrivés à la Rochelle, d'où ils se sont rendus à la Cour pour y rendre compte de ce qui s'est passé en ce pais là, & du peu de courtoisie des habitans à leur égard. On a jugé à propos d'employer plutôt la douceur & la clemence que la rigueur, pour tâcher de ramener ces peuples à leur devoir. C'est pour essayer si cette voye réussira, que l'on a fait rembarquer les mêmes Officiers, avec ordre de traiter à l'avenir ces peuples plus doucement, supprimer les nouveaux droits, &

dimi-